



Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...



... Où l'histoire insoupçonnée d'un bourg médiéval ...





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

... Son Blason ...

De sinople à la croix d'or ajourée du champ, à la bordure crénelée de neuf pièces aussi d'or, maçonnée de sable, ouverte de quatre portes du champ, deux en pointe, deux aux flancs, au chef de gueules brochant sur la bordure, chargé d'un clou de la passion d'argent accostée de deux bouquets de buis d'or, soutenu d'une devise ondée aussi d'argent.

(création du blason en 2001 par Jean-Paul de Gassowski).

La croix ancrée

La croix ancrée des Neufville, seigneurs de Magny, rappelle l'appartenance de Boissy l'Aillerie au Vexin Français. Son ajour en cœur, évoque le fer qui tenait la meule dans les moulins de Boissy.

A la bordure crénelée

Boissy était le poste avancé de Pontoise du côté de la Normandie, comme Pontoise était lui-même une des clés de Paris au moment de l'invasion normande.

Les remparts (chemin de ronde) devaient remonter au moins à Philippe Auguste qui donna l'ordre de fortifier les villes des bords de l'Oise. Ils étaient munis de neuf tours de guet.

De quatre portes - Boissy, ville fortifiée avait quatre portes

- La porte du Pont de la Barre, la Barre désigne un barrage établi sur le faux ru de la Viosne au point où se jetait la Fontaine des Grès pour remplir les fossés de la porte du pont qui protégeait l'entrée du bourg sur le chemin de Meulan à Beauvais.
 - La porte de la Fontaine des grès servait surtout de défense contre les envahisseurs venant de Normandie.
 - La porte Poitevine se trouvait derrière l'église, rue Ferdinand Jacob actuellement.
- La porte du Chef de Ville s'élevait au côté nord, au point culminant du village, elle protégeait l'entrée du village du côté de Gisors, le plus exposé aux invasions anglaises.

Clou de la Passion

Le clou signifie l'appartenance de Boissy à l'abbaye de St Denis. En effet, en 1071, l'archevêque de Rouen donna l'église de Boissy à l'abbaye de Saint Denis.

Deux bouquets de trois rameaux de buis

Buis ici, étymologie de Boissy. Au 12ème siècle, le nom de Boissy s'écrivait Buissy.

Devise ondée

Représente la Viosne qui traverse le village.

Le rouge (les gueules – en Hiéraldique)

Cette couleur évoque les massacres de la guerre de religions au lieu-dit " les Corps Morts " non loin du chemin de la Croisette.

Le vert

Depuis longtemps couleur choisie par les Buxériens, peut-être comme espérance de vie heureuse et prospère à Boissy l'Aillerie.



Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

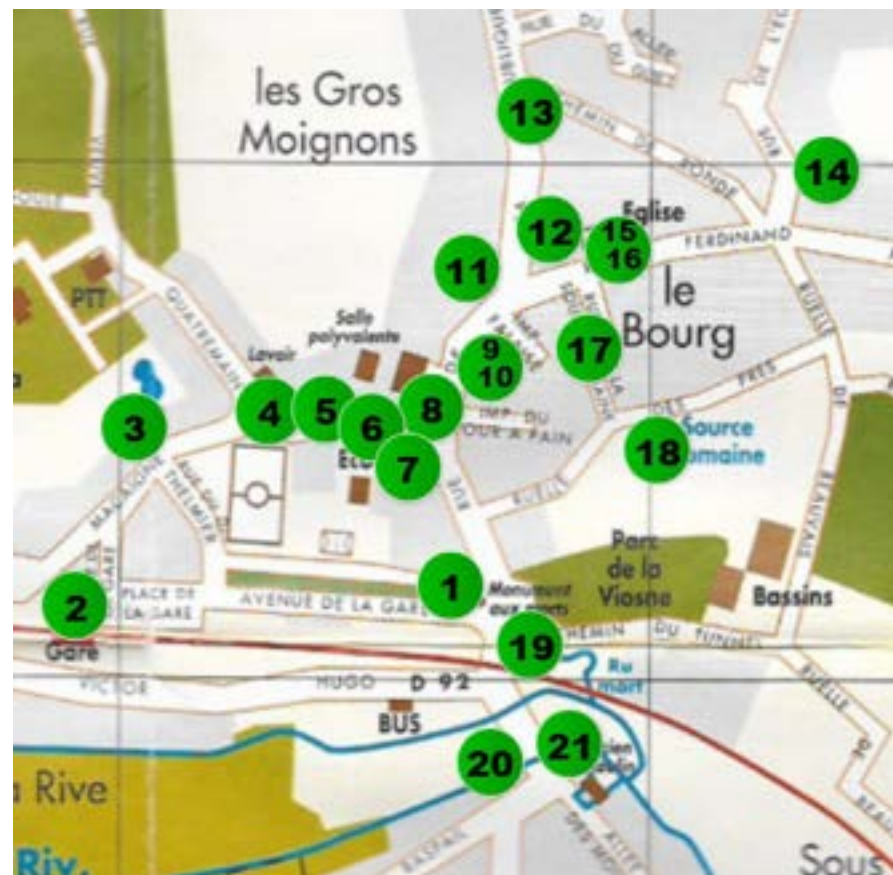
... Son Nom ...

La plus ancienne version que nous ayons du nom de Boissy est Buxsitum (de racine gauloise), c'est-à-dire lieu planté de buis. Au XIIe siècle, son nom s'écrivait Buissy.

Le nom de BOISSY L'AILLERIE signifierait « touffe de buis dans les « halliers » (gros buisson où se réfugie le gibier).

... Ses Sites – Existants/Ayant existé ... Itinéraire ...

- Le Château et la Cabane gauloise – 1
 - La gare – 2
 - L'Oiseau bleu – 3
 - Le Lavoir – 4
- Le Chemin de ronde – 5
 - L'ancienne Poste – 6
- Villa bourgeoise : Villa du Dr Gabelly – 7
 - La Mairie – 8
- Les anciens commerces du bourg – 9 & 10
 - La ferme seigneuriale – 11
- Le Manoir féodal – Grange aux dîmes – 12
 - Le Chemin de ronde – 13
- Villa bourgeoise : Villa Le beau Séjour / des Fleurs – 14
 - L'église – 15
 - La Croix Pattée – 16
 - Le Chemin de ronde – 17
- Le Marais / La Source Romaine – 18
 - L'abreuvoir – 19
- Le moulin banal ou grand moulin (XIe siècle) – 20
 - Le moulin Vaugon ouo petit moulin – 21
 - Retour à la Cabane gauloise – 1





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

... Son Histoire ...

Deux gués, des falaises, un mamelon entouré de deux vallées, ont déterminé l'emplacement du village. Celui-ci s'est probablement créé au moment de la grande expansion démographique du néolithique, entre 5000 et 2000 ans avant notre ère, soit il y a plus de 4000 ans.

Il s'est installé à mi-côte, sur un replat de terrain, comme de nombreux villages néolithiques. Une hache de jaspe poli, trouvée dans les fondations d'un mur du village, atteste d'une présence humaine à cette époque.

Des mégalithes, à la croisée des chemins pré-romains, montrent la continuité de l'occupation du sol à travers les âges du bronze et du fer, jusqu'à la période historique.

À l'époque de César, c'était un village vélocasse (peuple gaulois), sur la double route de Beauvais (capitale des Bellovaques – autre peuple gaulois) à Meulan (place frontière des Vélocasses) et à Poissy. Ces chemins croisaient la grande route de Lutèce à Lillebonne, appelée, par la suite "Chaussée Jules César", vers Réal et Saint-Léger. Les Romains ont laissé à Boissy des traces de leur longue domination : la chaussée Jules César aux limites sud de la commune, l'église de Boissy dans laquelle fut découverte une cuve romaine, la fontaine romaine au lieu-dit Saint-Léger. Un fort romain servant de lieu d'observation était semble-t-il édifié sur les hauteurs des Châtillons (Champtillons) suivant la tradition locale.

Le premier possesseur de la terre de Boissy, au VII^{ème} siècle, est connu sous le nom de Chrotcaire, religieux de Saint-Denis. Au Xe siècle, la prospérité du village est accrue par la tenue d'un marché. En 1071, Jean de Bayeux, archevêque de Rouen, donne l'église de Boissy à l'abbaye de Saint-Denis. Les religieux possèdent tous les droits seigneuriaux et fiefs de cette terre. Ceux-ci comprennent notamment un imposant hôtel abbatial (ancien château féodal).

C'est au XIII^{ème} siècle (Sous Philippe-Auguste) que Boissy l'Aillerie paraît avoir eu sa plus grande prospérité : le village comptait alors environ 900 habitants et s'étendait à peu près comme le centre ancien actuel. Il est fortifié au XIII^{ème} siècle et sert d'avant-poste à Pontoise du côté de la Normandie. Ses murailles, détruites et reconstruites, formaient une suite continue de courtines au long desquelles couraient un fossé et un chemin de rondes. Elles comportaient neuf tours et quatre portes et commandaient la vallée de la Viosne car comprises dans le système stratégique de Pontoise.

Riche d'histoire, le Bourg en conserve peu de souvenirs. Il a été détruit à plusieurs reprises, par les Normands d'abord, puis en 1433 par les Anglais et en 1590 au temps des guerres de religions et la Ligue, mettant un terme à la prospérité des villageois. À la fin de cette période agitée, la terre de Réal est érigée en fief et acquise par Pierre de Gaillon.

À la fin du XIX^{ème} siècle, les deux tiers de la population tirent ses revenus de l'agriculture. Le reste des habitants vit du commerce et d'une activité industrielle prospère. La force motrice de la Viosne permet l'exploitation d'une usine de passementerie et d'une meunerie.

Les années 1920 marquent le passage de Boissy-l'Aillerie à la modernité : l'électricité et la distribution de l'eau potable sont progressivement installées. L'arrivée du chemin de fer encourage le village à devenir un lieu de villégiature. Durant la Seconde Guerre mondiale, le château de Boissy est détruit pour partie par une bombe alliée. De nos jours, étant dans le cercle d'influence de Cergy-Pontoise, la commune connaît un développement pavillonnaire important tout en gardant son caractère rural.

Du centre ancien de Boissy l'Aillerie, il reste les grands corps de fermes, datant des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles qui témoignaient, il y a peu, de la grande richesse agricole du Bourg. Les bâtiments ont été transformés en habitations collectives. D'autres corps de fermes, de plus petites dimensions, se dispersent dans le Bourg. Autre bâtiment marquant du Bourg, l'ancien Moulin de l'Avouerie, datant également du XVII^{ème} siècle.

L'église édifiée au XIII^{ème} siècle et brûlée par les anglais en 1442 sera reconstruite en 1848. Son chœur est protégé au titre de la législation des Monuments Historiques (Inscription à l'Inventaire le 16 juin 1926). Le château de Réal, en grande partie du XVIII^{ème} siècle, construit en bordure de l'antique passage, au voisinage du gué et de la chute d'eau, est également inscrit à l'Inventaire supplémentaire, par arrêté ministériel en date du 25 février 1974.

... Sa Population ...

Au XIII^{ème} s. le village comptait déjà 900 habitants et s'étendait à peu près comme le centre ancien actuel. La commune fut prospère au Moyen-Âge et la population atteignit environ 1200 habitants. En 1720 le bourg comptait 85 feux, soit environ la moitié de la population du XIII^e s ; en 1728 - 84 feux et seulement 211 habitants ; en 1806 - 463 habitants ; en 1936 – 710 habitants ; en 1962 - 889 habitants. Avec la création de la Ville Nouvelle de Cergy au début des années 70, la croissance démographique évolua sensiblement. Au recensement de 1999, la population comptait 1668 habitants.

Sources : Site internet Maire de Boissy l'Aillerie

Patrimoine des communes du Val d'Oise – Tome 2 - Flohic Editions – 1999
Nouveau Guide du Vexin Français - Amis du Vexin Français – Ed. du Valhermeil
Boissy l'Aillerie depuis son origine jusqu'à nos jours l'abbé M. Loisel
Boissy l'Aillerie – Monographie d'une Commune du Val d'Oise
PNR du Vexin



Boissy l'Aillierie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

... Ses éléments du patrimoine local d'intérêt ...

- Les ensembles bâtis à l'alignement des voies, maisons et murs de clôture : rue de la République, rue Macaigne Fortier et rue Ferdinand Jacob,
- Un ensemble bâti : 1 à 5 rue Macaigne Fortier,
- Un presbytère : 10 rue Ferdinand Jacob,
- Des maisons de bourg : 22 rue Ferdinand Jacob, 17 rue de la République, 14 rue Pasteur,
- Des maisons bourgeoises : 2 rue de l'Égalité, 1 rue de la République, 6 rue Macaigne Fortier,
- Le moulin Vaugon ou petit moulin du XVIIIème siècle, adjoit à des bâtiments de fermes beaucoup plus anciens. En 1905, sa force hydraulique est convertie pour tournage sur bois et menuiserie.
- La ferme seigneuriale du XVIème siècle, 26 rue de la République au centre du village proche de l'Église. Les façades en moellons apparents sont caractéristiques de l'architecture vexinoise et ont conservé leur caractère d'origine. Les bâtiments sont ordonnés autour d'une grande cour,
- D'anciennes fermes : 21 et 28 rue de la République, 12 rue Veuve Quatremain, 9 rue Macaigne Fortier,
- Un ancien relais / Charron : 2 rue de la République,

- Une maison de villégiature : 3 rue Pasteur,
- La gare, mise en service en 1868, avenue de la Gare. Le bâtiment des voyageurs a conservé son aspect initial, y compris les toilettes annexes.
- Le manoir et la maison de gardien au hameau du Réal

... Son petit patrimoine ...

- La croix pattée de St. Éloi – Fin du XIIème siècle découverte au bois de la Croisette, elle a été transportée et érigée devant le portail de l'église en 1971.
- Le lavoir de la rue Veuve Quatremain XVIIème siècle, début XXème siècle : disposé en atrium autour du bassin de lavage est typique du Vexin.
- Des murs le long du chemin de ronde,
- Les croix de carrefour



Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

... Sa rivière, la Viosne ...

Depuis l'Antiquité, la Viosne représente pour les habitants de Boissy l'Aillerie une ressource aussi changeante et imprévisible que son cours.

Providentielle, elle offre sa forme motrice aux moulins et aux fabriques, alimente les fontaines et les lavoirs, irrigue les cultures maraîchères ... Capricieuse et rebelle, elle peut aussi, au gré des saisons, s'assécher, geler ou déborder, paralysant toutes les activités qui en dépendent et dégradant les aménagements qui la contraignent ou la canalisent.

Voie d'accès à Pontoise, qui était jadis la capitale du Vexin français, il faut aussi défendre la rivière contre les intrus tout en s'accommodant de ses marécages, longtemps considérés comme hostiles.





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

1

... Son château ... disparu ...

Un château à Boissy qui s'en souvient ? Construit à proximité de la Viosne, des différents axes de circulation et de l'opulente Pontoise, il se trouvait à l'emplacement actuel de l'école de la Source et du parc des sports.

Cette propriété était le vestige d'un ancien fief de Boissy : la Mairie. La Mairie de Boissy est un fief sous la suzeraineté de l'abbaye de Saint-Denis (les seigneurs de la Mairie sont donc inféodés à l'abbaye de Saint-Denis, ils levaient notamment les menus dîmes pour l'abbaye). Les seigneurs de la Mairie portaient le nom du fief et se nommaient donc de Boissy. Le premier de la lignée des de Boissy est mentionné au XIII^e siècle (Godefridus de Boissy), et la lignée semble s'éteindre au XIV^e siècle. Le dernier des seigneurs fait don du fief à l'abbaye de Saint-Denis (1318) : don en pure aumône à l'abbaye des biens patrimoniaux par Guillaume de Boissy).

Le domaine de la Mairie de Boissy se composait d'un manoir, d'un parc, d'une ferme attenante et des terres en dépendants. Le manoir médiéval fut rasé au XVII^e siècle pour construire une nouvelle propriété dans le goût de l'époque. Le manoir est racheté en 1804 par Claude Gouy. Le manoir revient à son descendant Jules Fortier, ancien maire du village à plusieurs reprises à la fin du XIX^e siècle. La rue porte d'ailleurs toujours le nom de Jules Fortier.

Jusqu'en 1936, le propriétaire était M. Méret, industriel, qui possédait une usine de fabrication d'articles de cuisine en aluminium. A sa mort, la succession revient à Mesdames Fournier et Lelong, ses filles.

La propriété fut réquisitionnée par les allemands pendant la guerre, en 1940. C'est ainsi que les Allemands ont ouvert l'allée des tilleuls entre la rue Thermier et la rue de la République pour donner passage aux camions militaires. Le bâtiment de la « Wehrmacht » fut construit par les allemands, en 1941, et servait de QG aux forces occupantes ; ce bâtiment existe encore dans les locaux de l'école de la Source. En juin 1944, le château fût malencontreusement atteint par une bombe larguée par un pilote anglais qui avait reçu mission de détruire le QG allemand.

La commune a racheté ce bien à la famille Lelong en 1953 et l'a fait détruire pour faire des aménagements sportifs. Ses seuls vestiges sont la cabane gauloise dans laquelle les enfants jouaient et une des 2 vasques d'ornement transportée dans l'école de la Fontaine.





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

... Sa Gare ...

Le Bâtiment-voyageurs de la gare de Boissy-l'Aillerie date de 1867/68, quand est construite la ligne de Pontoise à Dieppe. Le bâtiment est construit sur un plan-type de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, comme toutes les gares de la ligne avec une façade rythmée par des bandeaux et chaînages en briques rouge, et des trumeaux couverts d'un enduit de couleur claire. La halle à marchandises en bois a été conservée.

Au moment des travaux d'installation de la voie ferrée, 276 ouvriers et terrassiers vivaient au village.

Boissy-l'Aillerie est l'un des rares exemplaires dans la région à conserver son aspect d'origine, n'ayant jamais subi de modifications notables.



Bâtiment-voyageurs de la gare.

Sources : Wikipédia - Notes PNR du Vexin

Jean Aubert, Gondret, Jean Lacassy, M Lefèvre, Yves Mâchefert-Tassin, M Mélique et Valérie Jacquemin, « Le patrimoine des communes du Val-d'Oise : Boissy-l'Aillerie », Collection Le Patrimoine des Communes de France, Paris, Flohic Éditions, vol. 1, octobre 1999, p. 123-126





Boissy l'Aillierie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

3

... L'Oiseau Bleu ...

A l'origine, le domaine était un relais de Poste. « L'Oiseau Bleu » est le lieu historique de la fondation du scoutisme féminin en France. Cette propriété est acquise par les Unions chrétiennes des jeunes filles (mouvement protestant) pour des jeunes femmes isolées avec l'aide de leurs homologues des États-Unis. C'est là que se réunissent les 28-29 août 1919 une douzaine de cheftaines ou responsables des groupes d'éclaireuses des UCJF. Sont alors rédigés des projets de statuts, une Loi ainsi que des mesures pratiques d'organisation. Elles décident d'adopter comme symbole commun un trèfle vert. La Fédération française des éclaireuses est issue de ce Camp de l'Oiseau Bleu qui est aussi appelé Congrès de ce nom puis ce lieu fut abandonné.

En 1976, le Pasteur Alain Benoît a créé à Boulogne Billancourt l'association Bethel pour venir en aide aux jeunes sous l'emprise de la drogue ou de l'alcool afin de leur permettre de se réinsérer et l'Oiseau Bleu, après réhabilitation, est devenu le centre d'accueil pour les hommes ayant choisi comme métier de réinsertion, l'ébénisterie. Pendant plus de 40 ans, ils ouvraient leurs portes 2 fois par an et nous avions le plaisir de voir, et de pouvoir acheter, des réalisations et des rénovations magnifiques dans ce lieu incroyable. Il semble que des difficultés financières, entre autres choses, aient eu raison de l'avenir de cette belle association.

En 1979, l'achat du terrain de l'Oiseau Bleu d'une superficie de 16 000 mètres carrés permet la construction de l'Hôtel des Postes. Pour financer l'opération une partie du terrain est revendue à un promoteur qui construisit 9 pavillons.

L'Oiseau bleu a servi de lieu de tournage : *La Verte Moisson* de François Villiers (1959) et *Prêtres interdits* de Denys de la Patellière (1973). Le Vexin est une terre de cinéma, des tournages y sont souvent réalisés, grâce à la proximité avec Paris et la diversité des paysages. Un peu plus loin à la gare, une partie du film *L'Honorable Stanislas* a été tourné en 1963 avec Jean Marais dans le rôle titre.

Source : Document PNR de Vexin – Musée Protestant – Monographie de Boissy



UNION CHRÉTIENNE DE JEUNES FILLES
27, Rue de Naples, PARIS (8^e)
61, Rue Orléans (10^e) - 49, Rue Beaubourg (1^{er})
CHAMBRES POUR PASSAGÈRES
(avec ou sans pension)
CHAMBRE à 1 Lit CHAMBRE à 2 ou 3 LITS
8 fr. par jour, petit déjeuner compris. 6 fr. par jour, petit déjeuner compris.
Réductions pour séjours de plus d'une quinzaine
MAISONS DE VACANCES
L'OISEAU BLEU, à BOISSY L'AILLIERIE (Seine-et-Oise)
CHARLAY, à CRATILLEREAU (Vienne)
Prix : 55 fr. par semaine, 225 fr. par mois, tout compris.





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

4

... Son Lavoir ...

Lavoir couvert situé rue Veuve-Quatremain. Ce lavoir, issu de la Fontaine des Grès est alimenté par le ru des Grès. Il est d'origine particulièrement ancienne, puisqu'il remonte au XVIIe siècle. Il a reçu son aspect actuel au début du XXe siècle, presque entièrement restitué d'après des descriptions et des documents anciens en réemployant quelques éléments anciens. Il appartient au type de lavoir en atrium. A la fin du XIXe siècle, il était suffisant pour accueillir les lavandières du village ainsi que de Génicourt. Le bassin rectangulaire est alimenté par un ruisseau. Des murs l'entourent à gauche, au fond et à droite. Les espaces dédiés aux lavandières, à gauche et à droite, sont protégés par des toits en appentis, tout comme l'extrémité du bassin côté rue. Côté bassin, ils prennent appui sur des piliers en bois.

La lessive (ou buée) était un long et pénible processus dont le passage au lavoir n'était que l'ultime étape (rinçage et lavage des taches difficiles). Même après l'aménagement des lavoirs aux XIX-XXe, les lavandières continuaient d'utiliser les bords de rivière ou de mare (car plus proches de chez elles ou trop nombreuses pour les installations...).

En face du lavoir, un petit square a été réalisé avec son arbre de la liberté planté le 11 novembre 1982, en souvenir des combattants de la guerre 1914-1918 qui avait placé un arbre collaboratif au même endroit (cet arbre est disparu depuis plusieurs années).



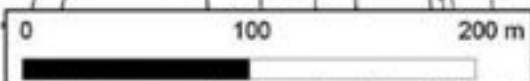
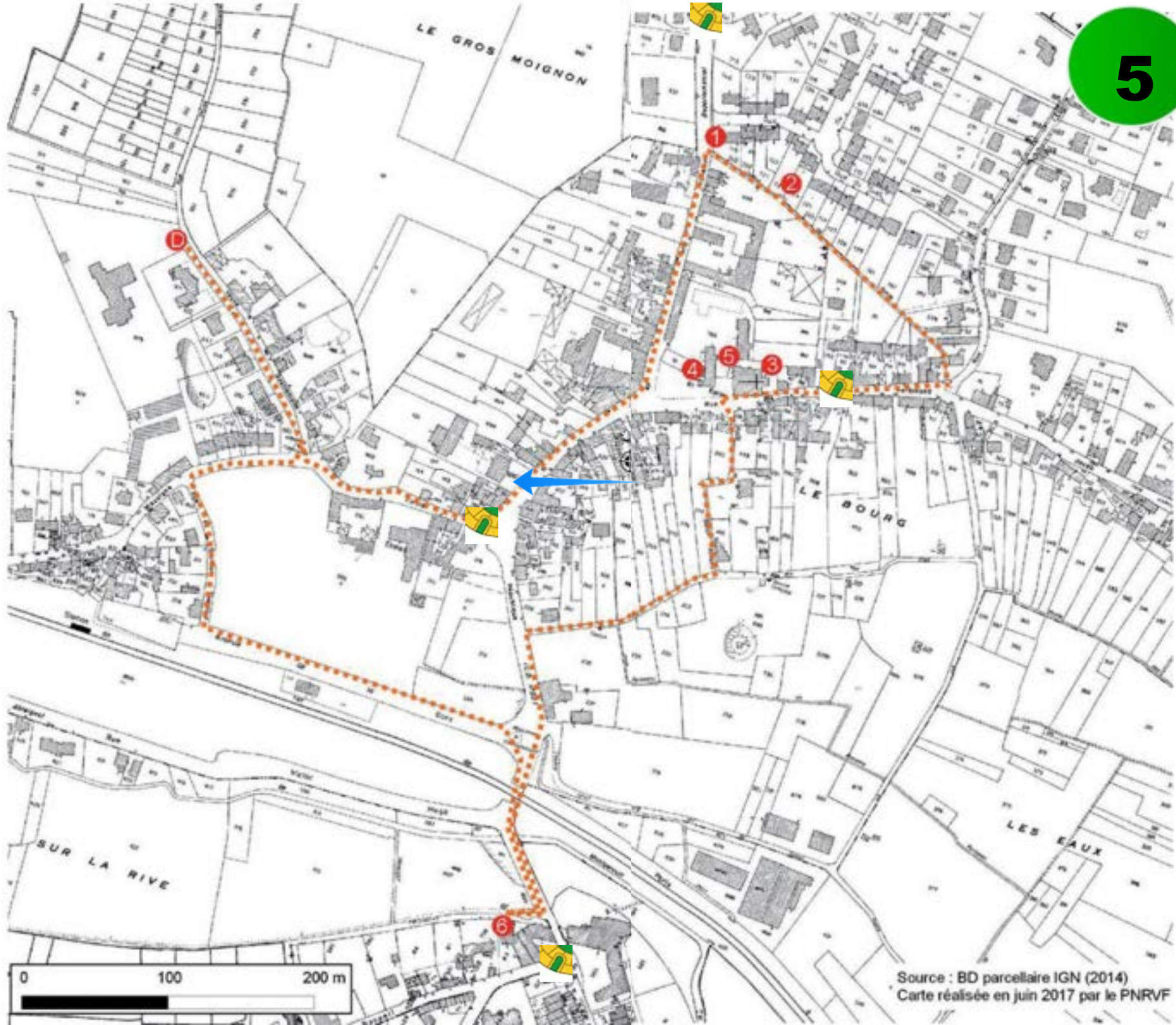
Fontaine et lavoir.

Sources :
Wikipédia

Jean Aubert, Gondret, Jean Lacassy, M. Lefèvre, Yves Mâchefert-Tassin, M. Mélique et Valérie Jacquemin, « Le patrimoine des communes du Val-d'Oise : Boissy-l'Aillerie », Collection Le Patrimoine des Communes de France, Paris, Flohic Éditions, vol. I, octobre 1999, p. 123-126
Notes PNR du Vexin



5



Source : BD parcellaire IGN (2014)
Carte réalisée en juin 2017 par le PNRVF



Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

5

... Ses tronçons de chemin de rondes ...

L'enceinte de Boissy l'Aillerie et son chemin de ronde, datant du Moyen Âge, servaient à surveiller les alentours du village pour ne pas qu'il se fasse attaquer et défendait l'accès à Pontoise. Le chemin était peut-être en pierre calcaire et il n'y avait que les soldats qui passaient dessus.

Autrefois, il y avait une porte d'enceinte au niveau du lavoir. Il y avait en tout 4 portes. Il ne reste que des petits bouts de cette enceinte.



Chemin de ronde en haut du lavoir.



Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

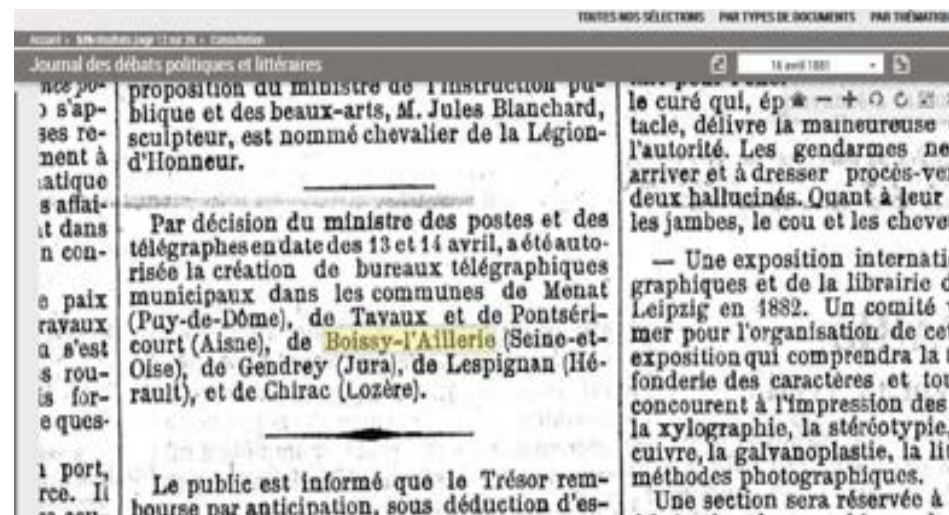
6

... Son ancienne Poste ...

Le Ministre des Postes et des Télégraphes a autorisé par décision des 13 & 14 avril 1881, la création du bureau télégraphique municipal dans la commune de Boissy. Elle a été désaffectée en 1987 et s'est installée dans une construction plus récente et a cessé son activité dédiée en 2017 pour laisser place à une médiathèque moderne.



Ancienne poste désaffectée en 1987





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

7

... Ses maisons bourgeoises ...

- La Maison du Docteur Gabelly





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...



... Sa Mairie / Ecole ...

A l'origine, la Mairie de Boissy était un fief relevant de la seigneurie. Elle fut inféodée par les religieux. Les Maires de Boissy avaient plusieurs attributions : ils levaient les dîmes sur toute l'étendue de la paroisse. La famille dans laquelle la Mairie de Boissy était héréditaire et portait le nom de Boissy ; cette lignée paraît s'être éteinte au XIV^{ème} siècle. Le fief de la Mairie se composait du château féodal ou manoir, du parc de la ferme attenante et de terres en dépendant (+ le moulin?) fût absorbé par l'abbaye en 1348. Le siège de ce fief était situé vraisemblablement à l'emplacement du château du XVIII^{ème} siècle détruit après la dernière guerre.

En 1805, la commune fut pourvue d'un curé qui fut installé dans l'ancien presbytère. L'école des filles qui y était installée disparaît. Les garçons et les filles furent réunis dans une ancienne étable faisant partie d'une ferme à l'extrémité de la rue Falaise. Ce local non pavé était éclairé par une seule fenêtre. Ensuite, l'école fut transférée au bout d'une impasse s'ouvrant sur la rue du Four à ban.

De là, l'école revint au presbytère où il fût question de l'établir définitivement, mais le projet de rachat du presbytère par la mairie fut abandonné et l'école resta en location jusqu'en 1855. La commune acheta le terrain attenant à l'ancienne mairie.

Le presbytère fût vendu, le curé installé à la place de l'école et celle-ci transférée provisoirement à la mairie au rez-de-chaussée, la salle de Mairie étant au premier. La salle d'école se révélant tout à fait insuffisante, une nouvelle Mairie École, d'architecture typique des bâtiments édilitaires de la fin du XIX^e, fut construite à côté de l'ancienne mairie et en 1858 les garçons et les filles étaient réunis dans une belle salle commune mais encore insuffisante.

En 1869, la création d'une école de filles fût décidée Mt installée dans l'ancienne Mairie qui servit de logement à l'instituteur logeant jusqu'alors ailleurs faute de place. L'école des garçons restée à la nouvelle Mairie étant trop petite, l'école des filles dans un bâtiment malcommode, mal entretenu et nécessitant de grosses réparations, la commune décida en 1893 de faire un groupe scolaire avec la Mairie sur l'emplacement de l'ancienne au centre du village. En avant, se trouvent la Mairie et les logements, en arrière, les classes séparées de la Mairie par des cours spacieuses. Les salles de classe spacieuses et bien éclairées peuvent recevoir chacune 50 élèves.

Début 1957, un projet de construction d'un nouveau groupe scolaire sur les ruines du château, est lancé. L'inauguration a lieu en 1959. La nouvelle école comprend deux classes (une dans la nouvelle construction, l'autre est la « Wehrmacht » rénovée), un préau et, à l'étage, un logement.

20 ans après, le manque de place se fait de nouveau sentir et en 1978, deux bâtiments préfabriqués sont installés dans la cour pour les primaires ainsi que d'autres aménagements.

En 1982 la nouvelle école Jean de la Fontaine commence à être construite sur un terrain acheté à l'Oiseau Bleu et l'école maternelle Charles Perrault est inaugurée en 1993 sur le terrain joutant.

L'ancien bâtiment scolaire est loué à une école privée et les classes derrière la Mairie sont désaffectées et transformées en foyer polyvalent.

Nota : Le maître d'école de Boissy cité le plus anciennement dans les actes remontent à 1648. Il s'agit de Hiéronne Dupuis.



Sources :

Jean Aubert, Gondret, Jean Lacassy, M. Lefèvre, Yves Mâchefert-Tassin, M. Mélique et Valérie Jacquemin, « Le patrimoine des communes du Val-d'Oise : Boissy-l'Aillerie », Collection Le Patrimoine des Communes de France, Paris, Flohic Éditions, vol. I, octobre 1999, p. 123-126
Notes PNR du Vexin – Monographie de Boissy l'Aillerie



Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

9

... Ses Anciens commerces ...

Voyez-vous où se trouvaient ces boutiques / Commerces ?

La commune a abrité une activité de passementerie qui a occupé jusqu'à 30 ouvriers. Seule la minoterie a perduré jusqu'au XXe. À la fin du XIXe, on cultive surtout les céréales, les asperges, les choux et les pois (exportation vers Paris). Pas d'élevage hormis les animaux nécessaires aux travaux des champs. Du point de vue du commerce, Boissy est resté longtemps actif car ses commerçants (boulangier, épicier, charbonnier, bourrelier, médecin...) approvisionnaient tous les villages alentours (Montgeroult, Courcelles, Puiseux, Osny, Génicourt).





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

10

... Ses Anciens commerces ...

Voyez-vous où se trouvaient ces boutiques / Commerces ?





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

11

... Sa Ferme Seigneuriale ...

La ferme seigneuriale du XVI^{ème} siècle sise 21 rue de la République est au centre du village, proche de l'Église. Les façades en moellons calcaire jointoyés apparents sont caractéristiques de l'architecture vexinoise et ont conservé leur caractère d'origine.

Elle appartenait à la famille Dubray, connue dans le village depuis 1630. L'établissement Dubray domicilié sur ce site a fermé en 2015 ; aujourd'hui la ferme est reconvertit en logements. Les bâtiments visibles actuellement sont toutefois plutôt à dater du XVIII^{ème} et du XIX^{ème} siècle. Son agencement, avec les corps de fermes et les annexes disposés autour d'une cour centrale à laquelle on accède par une porte charretière couverte et un passage pavé. Le logis est situé au fond de la cours, tandis que les autres bâtiments fonctionnels de la ferme prennent place tout autour. Elle dispose d'un puits profond, ce qui renforçait la capacité des anciens habitants à vivre de manière autarcique.



Source : Boissy l'Aillerie depuis son
Origine jusqu'à nos jours – l'abbé M. Loisel
Archives départementales
Notes & présentation du PNR du Vexin



Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

12

... Son Manoir féodal ...

Ancien château seigneurial, logis des abbés de Saint-Denis (seigneurs de Boissy depuis 1071 jusqu'à la Révolution), le manoir/hôtel seigneurial Saint Denis contigu à l'église, avec ses dépendances et son pigeonnier, était relié à l'église par une galerie formée de baies étroite sur le devant démontrait la puissance de l'abbaye royale de Saint Denis et de l'importance du domaine bénédictin. La ferme était également appelée Couvent d'où cette croyance que ce bâtiment était un édifice conventuel.

A la fin du XVème siècle, l'hôtel seigneurial était occupé par un fermier auquel le domaine avait été baillé. En vis-à-vis de la partie occidentale de la nef profondément remanié au XVI ou XVIIe, il était complété par une grange dîmière (très dénaturée dans les années 80 et restaurée dans les années 2010 pour en faire des logements). La demi-colonne agrégée à l'un des murs serait un vestige de l'arc qui reliait la dernière travée de l'ancienne nef de l'église au bas-côté sud.



*Source : Boissy l'Aillerie depuis son
Origine jusqu'à nos jours – l'abbé M. Loisel
Archives départementales
Notes & présentation du PNR du Vexin*



Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

12

... Dépendances du Manoir féodal ...

La grange dimière et son pigeonnier



Le pigeonnier en 1984

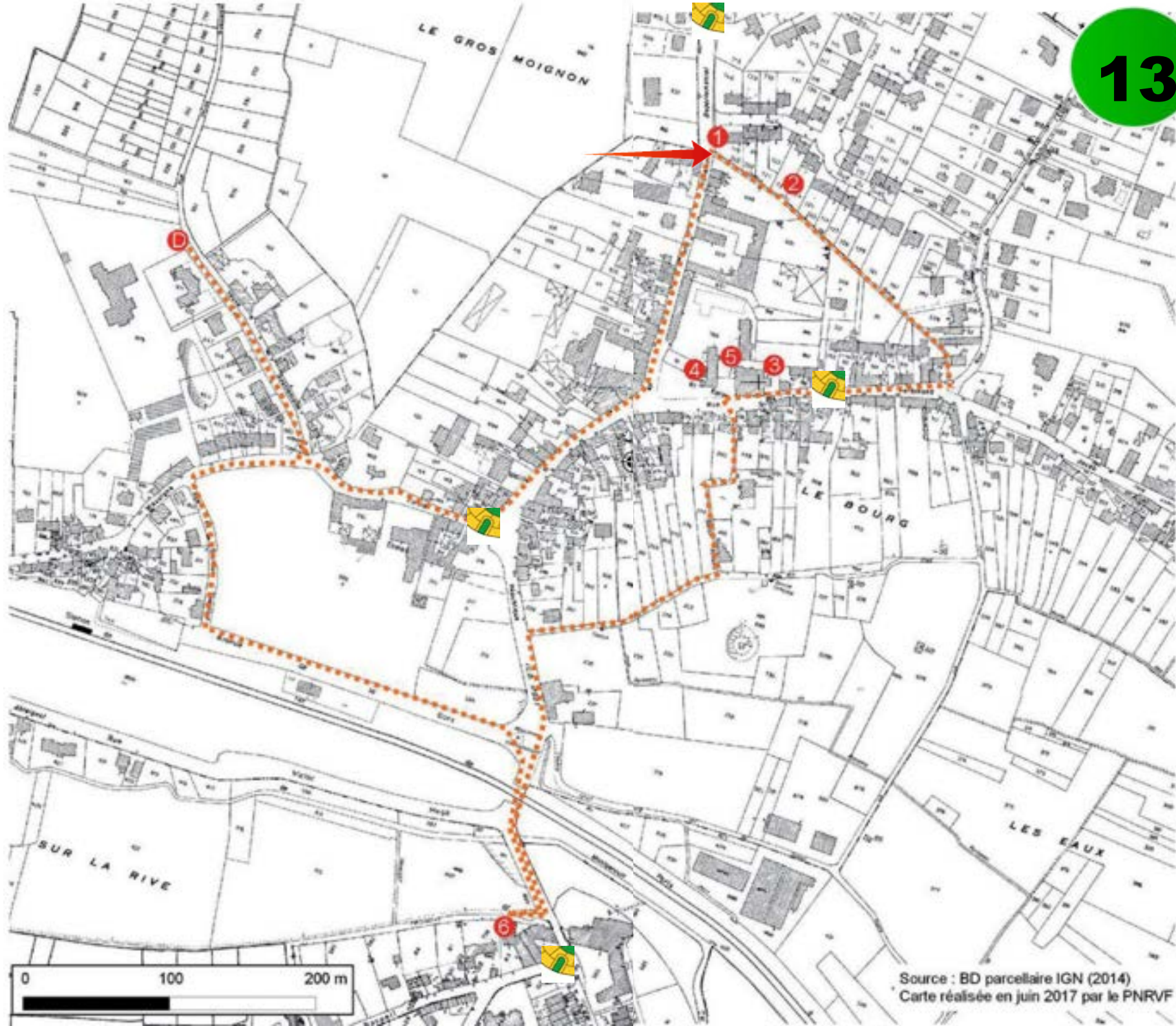


Photos de 1984



Photo de 2001

*Source : Boissy l'Aillerie depuis son
Origine jusqu'à nos jours - l'abbé
M. Loisel
Archives départementales*





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

13

... Ses tronçons de chemin de rondes ...

L'enceinte de Boissy l'Aillerie et son chemin de ronde, datant du Moyen Âge, servaient à surveiller les alentours de village pour ne pas qu'il se fasse attaquer et défendait l'accès à Pontoise. Le chemin était peut-être en pierre calcaire et il n'y avait que les soldats qui passaient dessus.





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

14

... Ses maisons bourgeoises ...

- Villa le Beau Séjour / Villa des Fleurs



Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

15

... Son Eglise Saint André ...

(également dédiée à Saint-Jacques et Saint-Philippe)

L'église de Boissy l'Aillerie est édifiée au IV^{ème} ou V^{ème} siècle sur l'emplacement d'un temple gaulois puis gallo-romain peut-être dédié à Cybèle dont toutefois aucune trace n'a été retrouvée. En 691, Clovis III en confirme les biens.

Le premier sanctuaire chrétien est édifié sous Nicaise de Rouen. L'archevêque de Rouen, Jean d'Ivry, donne l'église à l'abbaye de Saint-Denis en 1071. Une nouvelle église est construite au XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, mais elle est presque entièrement détruite en 1433, quand les Anglo-Normands chassés de Pontoise l'incendient. Subsistent toutefois le mur nord et quelques éléments intérieurs.

L'église normande gothique est reconstruite à l'identique et consacrée de nouveau en 1463. Avec la seigneurie de Boissy, elle passe en 1691 à la Maison royale de Saint-Louis. En 1781, le clocher est foudroyé et s'écroule sur la nef quinze ans plus tard, le 25 septembre 1796.

Il ne sera plus jamais reconstruit, et l'église restera en ruine pendant une trentaine d'années. Le chœur de l'église est finalement reconstruit entre 1848 et 1850, alors que la nef est définitivement abandonnée, tout comme la moitié du transept initial.

L'édifice se compose ainsi d'une nef de deux travées et demi de grande hauteur, accompagnée de ses deux collatéraux et se terminant par un chevet plat. Il n'y a donc plus de distinction visible entre nef et chœur, ni de transept.

L'extérieur se distingue par les arcs-boutants inspirés de la Cathédrale de Chartres s'élevant au-dessus des collatéraux pour consolider les murs de la nef, disposition rare pour une église villageoise. Elle a plus l'apparence d'une collégiale du XIII^{ème} siècle, ce qui indique l'importance du bourg à l'époque.

Les baies des collatéraux sont des lancettes simples en arc brisé ; les baies hautes de la nef sont des lancettes géminées surmontées d'une rose et s'inscrivant dans une arcade en tiers-point commune. La baie haute de la façade occidentale construite en 1848 est conçue selon le même modèle, alors que le chevet est éclairé d'un triplet surmonté par une rosace de grandes dimensions, mais dont le remplage (armature de pierre encadrant les parties des vitraux) s'est perdu lors d'un bombardement en 1944.

L'intérieur de l'église est marqué par les hautes arcades faisant communiquer nef et collatéraux, ainsi que le triforium qui court en dessus de ces arcades, à gauche et à droite, sur toute la longueur de l'édifice. Les chapiteaux des colonnettes des piliers et du triforium sont sculptés en feuilles d'acanthé notamment.

L'église contient une statue de la Vierge à l'enfant en pierre monolithe (XVI^{ème} siècle), classée en 1914 parmi les monuments historiques, une dalle funéraire (XVI^{ème} siècle), les gisants de Jehan Maistre, prêtre, de Nicolas Maistre et de sa femme classée en 1912, une frise de pierre des fonds baptismaux (XV^{ème} siècle) classée en 1922. Son Chœur est inscrit au titre des Monuments Historiques depuis le 16/06/1926.



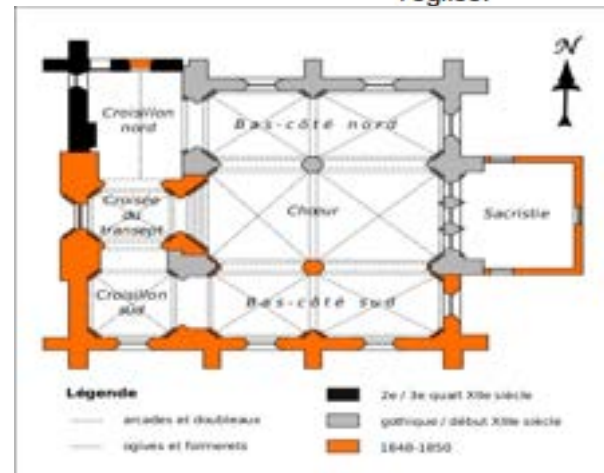
Église Saint-André.



Intérieur de l'église.



Triforium.



Statue en pierre de la vierge à l'enfant deuxième moitié du XVI^{ème} siècle (classée au titre d'objet historique le 14/11/1907)



Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

16

... Sa croix Pattée ...

Dite de Saint-Eloi, la Croix Pattée de Boissy l'Aillerie aurait été érigée à la fin du XIIe siècle et a été découverte au bois de la Croisette sur le chemin de Montgeroult à Pontoise, à une croisée des chemins. Comme les autres croix pattées du Vexin, semble avoir été érigée aux XII-XIIIe et succédaient à des murgers (tas de pierres) ou à des « arbres de Mercure » Gallo-romains. La date de 1411 gravée sur cette croix doit faire référence à une opération de bornage car ces croix servaient vraisemblablement de bornes et n'avaient probablement pas de vocation purement religieuse. La Croix de Saint-Eloi a été érigée en 1971 à l'aplomb du portail de l'église.

Emblème moderne de notre territoire vexinois, elles ne sont pas des témoignages religieux uniques du royaume franc. En effet, nous trouvons quelques exemples similaires notamment dans le Jura. Elles sont très proches des croix proto-chrétiennes figurant sur les sarcophages mérovingiens. On trouve également des croix de même forme ayant servi d'emblèmes régionaux ou corporatifs comme la croix de Malte très proche qui ornait les habits des Templiers. On retrouve également leur iconographie sur les deniers du XIIème et XIIIème siècles ; les pendentifs romans en or ou argent de l'époque ont une forme similaire à huit côtés, ainsi que la partie supérieure de la croix Huguenote et la croix vendéenne.

Les croix servaient à la fois de repère dans le paysage et d'instrument de dévotion. Ainsi elles ont vraisemblablement pu servir au bornage des territoires et des fiefs. Elles ont pu également marquer des carrefours de façon topographiques et symboliques comme beaucoup de croix de chemin.

Elles ont pour point commun d'être toutes taillées à partir d'une pierre monolithe en calcaire lutécien. Leur hauteur moyenne est d'environ 1 m à 1,50 m, la plus petite faisant 60 cm et la plus grande 3,90 m. Au sein de cette série on a pu distinguer des styles un peu différents.

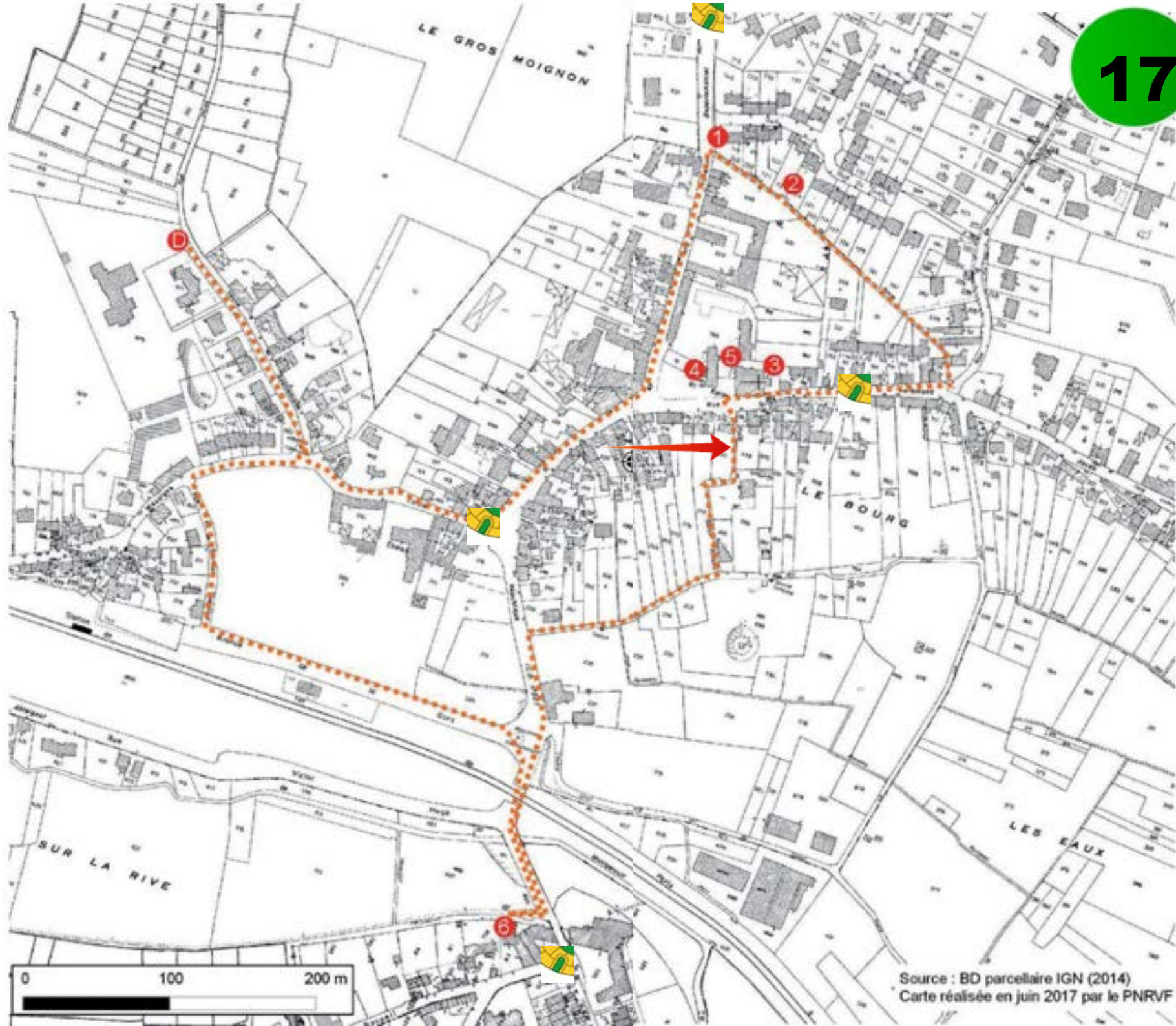
Beaucoup de ces croix ont été déplacées par exemple à proximité des églises, et d'autres ont également été détruites durant la Révolution.



La croix St Eloi



Sources : Notes du PNR
du Vexin
Internet





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

17

... Ses tronçons de chemin de rondes ...

L'enceinte de Boissy l'Aillerie et son chemin de ronde, datant du Moyen Âge, servaient à surveiller les alentours de village pour ne pas qu'il se fasse attaquer et défendait l'accès à Pontoise. Le chemin était peut-être en pierre calcaire et il n'y avait que les soldats qui passaient dessus.



Sente menant aux marais et à la Fontaine Romaine



Source : PNR du Vexin
Archives départementales



Boissy l'Aillierie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

18

... Ses marais associés à ceux de Montgeroult ...

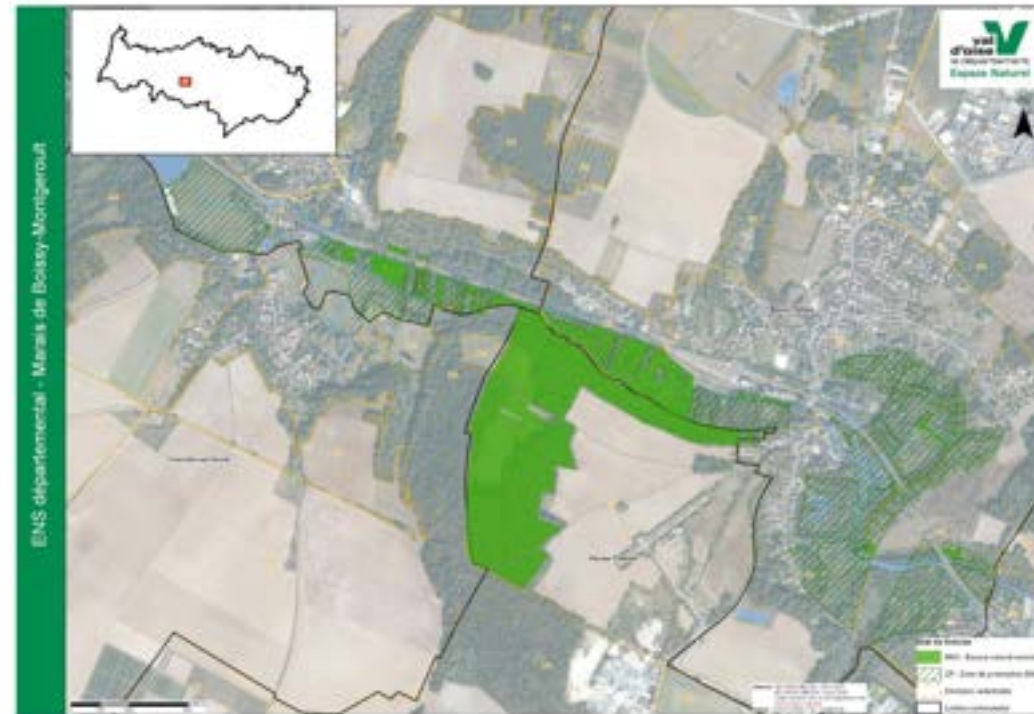
Les marais dont ceux du Réal dépendent à l'origine de l'abbaye Saint-Martin de Pontoise, puis des abbés de Saint-Cyr. Toutes les terres du marais sont alors en roture, ou en petite propriété de jardins maraîchers. Quelques masures sont habitées dès le XII^{ème} siècle, et le manoir Le Boucher est érigé au XIII^{ème} siècle.

A cheval sur Boissy et Montgeroult, le marais de Boissy présente, sur 70 hectares le long de la Viosne, une succession de roselières, prairies humides et boisements (aulnaies, saulaies, frênaies). La flore (250 espèces) et la faune (45 espèces d'oiseaux dont certains présentant un intérêt patrimonial, 2 espèces de libellules assez rares en Ile-de-France) sont remarquablement riches et diversifiées.

Situé en zone péri-urbaine le marais est aujourd'hui menacé par la pollution et de nombreux actions ont été entreprise pour le préserver et le valoriser (création de mares pour le développement de la faune et de la flore, aménagement de sentiers de découvertes, entretien des milieux humides etc). Le marais est classé Zone d'intérêt écologique faunistique et floristique.



Source : Document PNR de Vexin





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

19

... Son Abreuvoir à Troupeaux ...

Suite aux travaux de canalisation débutés dès 1806 sur ordre du Préfet de Seine-et-Oise pour éviter des inondations destructrices, cet abreuvoir en a été créé l'utile résultante.

Ces travaux de canalisation et d'assainissement ont porté leurs fruits avec l'arrivée du chemin de fer Paris-Dieppe via Gisors en 1868.





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

... Ses Moulins ...

20

- **Le moulin Vaugon ou petit moulin**

Jouxtant des bâtiments de ferme plus anciens, ce moulin fondé en 1790 appartenait à Louis Vaugon et à son épouse Adélaïde Quatremain qui obtiennent le droit d'utiliser une petite chute en amont du Grand Moulin. Il est modernisé par la famille Dubray puis sa force hydraulique est convertie à partir de 1905 au tournage sur bois et à la menuiserie.

L'emplacement de la roue à aubes qui a été dérobée reste visible sur la rive sud du canal ; on peut toujours apercevoir son emplacement, indiqué par une petite fenêtre en forme de demi-lune. Il conserve son bâtiment d'origine.



Sources : Jean Aubert, Gondret, Jean Lacassy, M Lefèvre, Yves Mâchefert-Tassin, M Mélique et Valérie Jacquemin, « Le patrimoine des communes du Val-d'Oise : Boissy-l'Aillerie », Collection Le Patrimoine des Communes de France, Paris, Flohic Éditions, vol. 1, octobre 1999, p. 123-126 – Notes du PNR du Vexin



Boissy l'Aillierie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

21

... Ses Moulins ...

- **Moulin banal ou grand moulin, XIe siècle**

Construit sur une dérivation canalisée de la Viosne, un moulin est attesté en cet endroit dès le XIe siècle. Au XIIIe, la taxe sur les écluses du moulin revient à l'abbaye de Saint-Denis et aux abbés de St Denis auquel il appartenait et était loué aux fermiers. Le bail le plus ancien qui soit conservé date du 8 septembre 1481. C'est un moulin banal, c'est-à-dire, les habitants ont l'obligation de faire moudre leur grain dans ce moulin. Les deux moulins sont situés sur un bief de la Viosne creusé par Blanche de Castille.

Plusieurs fois agrandis, les bâtiments actuels de la minoterie sont construits à neuf sur ses bases en 1856 et deviennent le moulin de l'Avouerie. L'établissement cesse de fonctionner dans l'après-guerre, puis est converti en logements après dix ans d'abandon. La grande roue à aubes, les turbines et la machine à vapeur d'appoint ont disparu, mais la chute d'eau libre subsiste. Les silos en béton ont été démolis en 1979.



Moulin en 1906



Sources : Jean Aubert, Gondret, Jean Lacassy, M Lefèvre, Yves Mâchefert-Tassin, M Mélique et Valérie Jacquemin, « Le patrimoine des communes du Val-d'Oise : Boissy-l'Aillierie », Collection Le Patrimoine des Communes de France, Paris, Flohic Éditions, vol. 1, octobre 1999, p. 123-126 - Notes du PNR du Vexin



Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

... Ses Anecdotes historiques ...

Lors de la Ligue, au temps du siège de Boissypar Henri IV : la tradition locale veut que, dans une attaque précipitée, les habitants de Boissy, surpris, se soient sauvés à l'improviste vers Pontoise et qu'un paysan se soit écrié en arrivant dans cette ville : *Et mon lard ! Et mon lard !* regrettant de n'avoir pu sauver ses provisions avec lui. Le nom en serait resté au pays qui est encore fin XIX siècle appelé en badinant : Boissy-mon-Lard.

Boissy-l'Aillerie – Les Moulins
éditeur Seyes, Pontoise

§

Située à 6 kilomètres de Pontoise dans le département du Val-d'Oise, en région Île-de-France Boissy-l'Aillerie est en 1900 une charmante petite ville de 563 habitants administrée par le maire monsieur Dubray. A cette époque le peintre en bâtiment installé à Boissy-l'Aillerie est monsieur Delaneau, le menuisier M. Varin, le serrurier M. Lointier, le Zingueur M. Sedille, les passementiers M. Fissier et M. maillard, les maçons M. Formentin, M. Lebrasseur et M. Monet. A noter que le château Gency en 1900 est la propriété de Veuve Montillet et celui de Vauréal appartient à Madame Heintz.



Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

Difficile de soupçonner ce riche passé que nous ne connaissons que par des traces, vestiges et témoignages d'édifices importants qui plus est (il manquerait toutes les habitations paysannes et des commerçants...) mais cela reste une découverte assez étonnante que ce Boissy médiéval (fortifié, lié à des seigneurs prestigieux et à des événements capitaux comme la guerre de Cent Ans, la Ligue, ...)

Et si la promenade historique se poursuivait ! ...

Z





Boissy l'Aillierie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

Pour une promenade plus longue

... Son Manoir de Réal ...

Au Moyen Âge, le hameau de Réal était essentiellement voué au maraîchage et découpé en petites propriétés. Situé route d'Ableiges (RD 92), près de la limite avec la commune d'Osny (inscrit monument historique par arrêté du 25 février 1974). Le Manoir de Réal fut à l'origine érigé au XIII^{ème} siècle dans le hameau du même nom qui comportait quelques masures dès le XIII^{ème} siècle. Toutes ses terres, jusqu'alors biens de l'église, sont rachetés par Pierre de Guillon, intendant de Henri Ier de Bourbon-Condé. Il transforme alors le manoir Le Boucher du XIII^{ème} siècle, l'entourant de fossés alimentés par la rivière, avec un pont-levis encadré de tours encore visibles, travaux qui durent jusqu'en 1587. La famille garde la seigneurie jusqu'au XVIII^{ème} siècle. Le manoir est alors à la tête d'une exploitation agricole de 40 hectares et comporte un colombier, aménagé dans une des tours qui flanque le bâtiment. Une autre, à l'écart, penche sur la rivière. L'ensemble resta dans la famille De Guillon jusqu'au XVIII^{ème}.

En 1600, Louis de Lorraine érige en fief noble l'ensemble de Réal. Le manoir actuel, près de la rive droite de la Viosne, est un bâtiment rectangulaire de deux à trois niveaux couvert d'un toit à deux croupes. Les façades n'offrent aucun intérêt particulier : ce sont les quatre tours rondes qui confèrent un certain caractère à l'édifice dont le style de ce bel ensemble fait la transition entre Moyen Age et Renaissance. Deux tourelles à seulement un étage précèdent la façade orientale, reliées aujourd'hui entre elles par une véranda. Une tour plus épaisse et haut de deux étages se dresse devant la façade occidentale, face à l'entrée de la cour. De l'autre côté, se trouve une tour isolée, penchée vers la Viosne. Un moulin banal est adjoint au manoir, mais il se situe déjà sur le territoire communal d'Osny. Il est transformé en usine, mégisserie puis en filature vers 1880. La Tour du Colombier du XVI^{ème} s, isolée du manoir, est inscrite à l'Inv. Des MH. Depuis le 25/02/1974.



Tour
penchée.



Manoir de Réal.



Sources : Wikipédia

Jean Aubert, Gondret, Jean Lacassy, M Lefèvre, Yves Mâchefert-Tassin, M Mélique et Valérie Jacquemin, « Le patrimoine des communes du Val-d'Oise : Boissy-l'Aillierie », Collection Le Patrimoine des Communes de France, Paris, Flohic Éditions, vol. 1, octobre 1999, p. 123-126
Rapport de présentation du PLU de Boissy l'Aillierie – Notes du PNR du Vexin



Boissy l'Aillierie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

... Ses vestiges de la dernière guerre ...

Lorsque l'on marche vers le Bois St Denis, sous les pas, les feuilles mortes peinent à dissimuler un chemin bétonné, en fait une petite route. On foule en fait les restes d'une ancienne base aérienne allemande.

Retour vers le passé : pendant la 2ème guerre mondiale, des avions de la Luftwaffe étaient cachés dans le Bois St Denis et le Bois des Rosiers. Des soutes à munitions étaient enterrées sous le coteau et la route servait à ravitailler ces avions. Autour de ces bois, des pistes de roulage permettaient aux avions de rejoindre la piste d'envol de l'aéroport de Pontoise-Cormeilles-en-Vexin.

Route d'accès aux soutes à munitions.



Restes d'une soute à munitions enterrées sous le coteau.



Piste de roulage.





Boissy l'Aillerie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

... Sa Chaussée Jules César ...

Comme un témoignage de l'influence de Rome sur le paysage du Vexin, la chaussée Jules-César marque le territoire depuis plus de 2 000 ans. Elle s'inscrit dans un vaste réseau de routes militaires et commerciales mises en place en Gaule entre le 1er siècle avant et le 1er siècle après Jésus-Christ. La chaussée Jules César fait partie des itinéraires stratégiques reliant Rome et les centres politiques et militaires de la province.

La chaussée a été réhabilitée en chemin de randonnée en 2000 avec la réouverture des 21 km entre Puiseux-Pontoise et le hameau de Arthieul à Magny-en-Vexin.

Depuis Boissy-l'Aillerie, pendant 3 heures et sur près de 10 km, laissez-vous guider par Ipodus (audioguide téléchargeable en ligne), gardien de la chaussée Jules César et Lara Venture, une archéologue virtuelle, à la découverte de 2000 ans d'histoire et des trésors de la vallée de la Viosne.



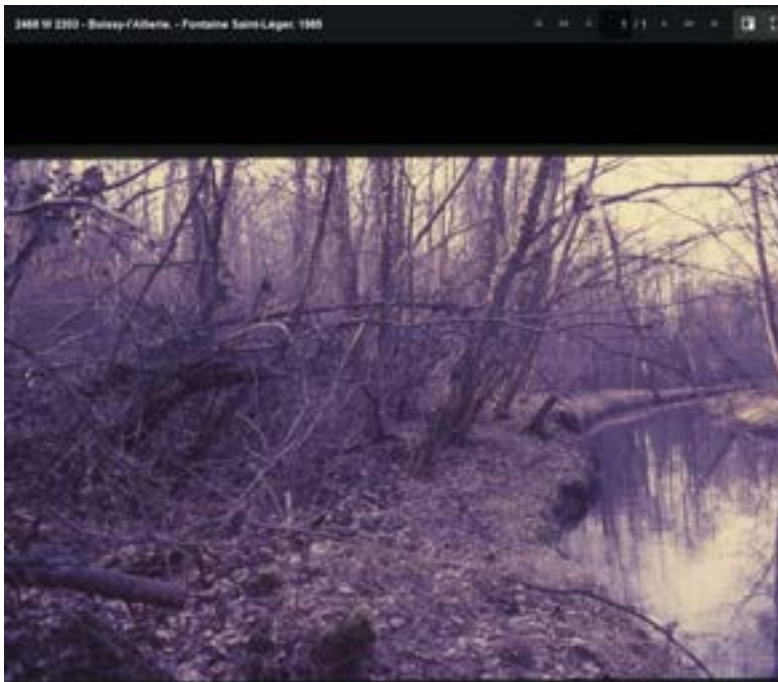


Boissy l'Aillierie ... d'Hier à Aujourd'hui ...

... Prieuré Saint-Léger (disparu) Sur le territoire de Boissy / Puiseux-Pontoise ...

Il existe peut-être dès l'époque mérovingienne. Il était situé, jusqu'au redécoupage communal consécutif à la création de Cergy-Pontoise, au sud de Boissy, au croisement de la chaussée Jules-César et de l'ancien chemin de Meulan à Beauvais. Des vestiges de colonnes, de tuiles, de vases, de cercueils en pierre ont été repérés à la fin du XIXe. L'établissement religieux était associé à une fontaine réputée miraculeuse (guérison de maladies oculaires) ce qui en faisait probablement un lieu de pèlerinage au Moyen Age.

Il est très probable que les moines du prieuré furent à l'origine des premiers travaux d'assèchement du marais. Un hameau (peut-être même une paroisse à part entière) s'installe autour du couvent ; certains érudits évoquent 74 habitants avant la guerre de Cent Ans. Mis à mal par ce conflit, le prieuré décline jusqu'à être annexé au milieu du XVIIe à la cure de Boissy. Au moment de sa vente comme bien national en 1791, il n'en restait déjà plus que des ruines. Il n'y a aujourd'hui plus de traces visibles du prieuré.



Sur le bord de la Viosne canalisée, on aperçoit une dépression ; là était la Fontaine Saint Léger, aujourd'hui disparue où l'on venait demander la guérison des maux d'yeux. La dépression se trouve au bas du versant du plateau assez raide.